'AVENTURE DE « LA VOSGE »! COMMENT SORTIR DES MURS POUR CRIRE DESSUS... nny, Enguerrand, Mathéo, Florian, Nicolas et Samue Cet article est le récit parnles jeunes de l'aboutissement d'un

projet autour de « la violence en institution » mené en synergie entre l'institution « Clos du Chemin Vert » à Chimay et l'ASBL D'une Cime à l'Autre, cercle du CAB.

— Ooooh Lenny! On a réunion!

- T'es beau toi!

– J'te jure, les éducs sont là, amène!

- Pourauoi?

– Amèèèène!

Autour de la table ronde, y a Mathéo, Engerrand, Florian et Lenny. Ils habitent au Clos du Chemin Vert. C'est leur deuxième maison. Enfin, celle qu'ils retrouvent quand chez eux, c'est un peu galère. C'est-à-dire souvent. Sauf Mathéo et Enguerrand, les frangins ; eux, ils sont là depuis qu'ils ont un an! Nico, éduc, et Benoît, chef éduc, sont là aussi. Puis un Sam, inconnu.

- Bon les gars, dit Nico, On a quelque chose à vous proposer. Vous êtes des sportifs, des chauds boulettes, mais on aimerait que notre groupe fonctionne mieux. On trouve que serait chouette que... Sam, tu leur expliques?

Marcher. Grimper. Raquetter (ça, c'est du connu ?). Sacs au dos en plein février dans la neige! Va falloir se serrer les coudes! Chauds? Bof, j'sais pas... Direction les Vosges! Trajet d'enfer. Y a deux enceintes qui vont en même temps dans la camio. « C'est la puissance! », dit l'énergumène qui crache des semblants de rime.

Ouah t'y connais rien Sam!

Les batteries s'usent vite au bonheur de Sam et Nico. Silence à l'approche des Vosges enneigées.

Parking du Ballon d'Alsace. Lenny a déjà de la neige « plein l'falzar » après trois minutes. Ce n'est qu'un début!

Allez les rappeurs! Suis à la Vierge du Ballon!

On fait 100 m. Il fait -15 °! Et on a tous la joue droite rouge écarlate à cause du vent d'est! Florian s'exclame pour la première fois d'une longue série « Casse les couilles, hein, putain!».

Les raquettes n'emportent pas une adhésion spontanée!

C'est pas le sommet, avec M. le Mont-Blanc qui s'étale quand même, qui le fera changer d'avis...

- Voyez les corniches là ? Y a qu'un endroit où passer, mais ça descend sérieux les gars! Alors, regardez, vous faites comme ça... et... oooooohhhh, la vache!

Vlà Sam qui skie sur ses raquettes puis sur son cul pour rejoindre un aulne givré qui l'arrête 30 m plus bas.

Il se retourne pour voir dans la poudreuse quatre gaillards qui s'élancent, faisant tout comme lui. Carambolage au sommet du Ballon!

« Un grand début. J'étais impatient de descendre et j'ai adoré. Cela a signifié le grand début des Vosges! On s'est tous lancé comme des fous! On avait de la neige partout! » (Enguerrand).

La descente vers Schäling Hutte est un enchantement. De la poudreuse éclatante. Des jeux d'ombre avec les arbres. Lenny bouffe de la neige en se « gamellant » tous les 20 mètres et on se marre grave!

Son jogging à bande fluo est à tordre. « J'ai pas pensé aux guêtres », pense Sam. Une erreur? On verra!

- Eh, Florian, qu'est-ce que tu fous?
- Je sais plus me relever!

C'est vrai que les sacs sont lourds! Sam et Nico portent 25 kilos chacun: la bouffe pour six et le matos de grimpe.

Et puis tout d'un coup : wouaouh, la cabane ! Lenny s'inquiète.

- Eh, on dort pas ici hein? T'es sérieux là? C'est quoi ce truc ? Y a pas de douche! C'est une blague? Et moi je dors pas sans laver mon tiche!

Nico et Sam expliquent le torrent pour le tiche et l'eau à boire (c'est la même!), le bois mort pour le poêle et le menu du soir : tartiflette en gamelle!

On installe les mousses. Y a tout juste place pour six. On se colle. Sam commence à raconter des histoires. Pas un bruit dans la cabane qui s'assomme lentement. « C'est l'histoire d'un moitié de poulet qui allait faire la guerre au roi qui lui avait piqué son écu d'or et le poulet va chercher ses amis en les enfournant dans son derrière... enfin je crois » (Mathéo).

Nico témoignera de ce moment d'intimité partagée : « La première nuit, vous aviez tous le sourire aux lèvres, allongés sur le sol, juste avant l'histoire de Sam. Lenny faisait semblant de niguer Matthéo et Floflominou avait sa tête sur Mathéo. Enguerrand, juste à côté, en train de rire, comme souvent. Même si vous êtes pas pédés, c'était beau de vous voir... » (Nico).

Jour 2! Réveil en fanfare! « Allez les moules, on va grimper au Knappen! On quitte la neige pour le soleil voilé au bord du lac d'Alfeld gelé, en passant par la cascade de Wasserfall ».

Les gars balancent au passage quelques énormes pierres qui fracassent la glace du lac et font des bulles. Sam installe les moul' et... taïaut!

On révise les gestes appris en salle avant le départ. Enguerrand n'a jamais grimpé, mais se débrouille comme un chef. « Moi, j'étais content et j'avais facile. J'avais confiance en celui qui m'aidait. Y en a un qui avait le vertige, Mathéo, il savait pas trop quoi faire, alors, on lui disait là, avec ton pied, c'est mieux de le mettre là... » (Florian).

Remontée à Schäling Hutte. On dîne. Enguerrand a pris le carnet que Sam avait emporté et dessine dessus. On a créé le premier livre d'or de la cabane! Y en avait pas! Si vous y allez, vous verrez! Vous pouvez y mettre un p'tit mot... et choper le contact de Lenny sur Facebook!

On dépose le livre. On nettoie la cabane à fond et on remet plein de petit bois à l'intérieur. Les prochains seront heureux! Sam nous dit que c'est important ça, que c'est comme ça en montagne.

On entame à très bon rythme la montée vers la Petite Chaume. Mais on arrive morts! Quoique, quelques instants plus tard, Mathéo et Lenny transforment le banc de la cabane en luge et s'élancent dans la pente. Ca décompresse! Surtout quand Enguerrand passe au-dessus du banc...

Le soir est là, les vêtements sèchent au-dessus du poêle qui fume. Ca sent le rhinocéros grave, surtout les pieds d'Enguerrand.

Comme chaque soir : conseil ! Tisane et chocolat, les pieds dans le duvet.

- Comment ça va pour toi, Mathéo ? T'as envie de dire quelque chose au groupe ou à quelqu'un, Florian?
- Fait chier quand j'ai dû aller tout seul au bois.
- -Merci, Enguerrand, d'avoir voulu partager les quatre derniers biscuits en six.
- –C'était sympa de m'avoir relevé, Nico.
- -Sam, y casse les couilles avec sa bouffe bio des Vosges. C'est la dalle!
- -Je suis content d'être arrivé en haut de la voie, mais j'ai chié.

Et puis Sam propose un truc débile : remettre les chaussures trempées et marcher dans la nuit!

- Dégage, moi j'bouge pas ! Je caille.

Hésitation. Sam dit : « Les gars, je sais que c'est dur, mais je vous demande de me faire confiance. Ça va être dément. Allez! On charge le poêle à fond!».

« Je n'avais jamais vu les étoiles comme ça. C'était magnifique, et voir les dessins dans le ciel! C'était dingue et trop beau. En fait, la nuit, ça peut être vraiment beau » (Mathéo).

On n'est pas les seuls humains dans l'univers, c'est sûr, vu les étoiles, mais à se cailler comme ça peut être! On rentre les yeux brillants, piquants. La troupe s'endort, enveloppée d'espace.

Le beau temps nous a quittés. Une fine pluie brouillardeuse nous accompagnera pour la fin du séjour. Pas question de s'égarer sur la crête enneigée. Sam est au taquet avec sa carte mouillée, et tout le monde cherche les balises sous la neige tels des renards qui mulotent... Ça fatigue. Les courtes nuits et l'effort, le froid et la bouffe bio font leur œuvre.

La cabane se fait attendre! On y dînera, et puis « que dalle! Moi je dors dans mon sac! ». Elle apparaît, tard, dans le brouillard épais, mais farouchement belle avec son toit végétal et ses murs en fuste. Sam se dit que c'est comme une maman, cette cabane. Douce, chaude. Là où on peut se blottir et rêver à des petites choses.

On nous a laissé plein de bois sec! « Ça, c'est la puissance! », dit Lenny. Un don. Gratuit. Les gamins hallucinent un peu. Pourquoi les mecs se sont fait chier à ramener du bois pour les autres ? Tout prend sens. Nous on fera pareil! Mais en laissant un p'tit mot dans la cabane. C'est Sam qui l'écrit, y met : « Comment reconnaître le bois mort du vivant, que t'as qu'à gratter voir si c'est vert et si y a des bourgeons parce que y a des mecs y ramènent des arbres vivants, moi aussi je savais pas, mais ça crame pas de toute façon, et puis ça abîme tout autour. La nature, tout ça ».

Grosse soupe maternelle Royco et baguette molle. L'imaginaire est à la caverne. On vague. On vague. Dans son lit ou près du feu. Florian ne bougera plus de son billot devant le poêle malgré les gouttes tombant des vêtements de Lenny et Mathéo, qui ont quand même été faire un camp de Fortnite dans le brouillard et flinguer un beau bonhomme de neige.

Sam sort les cordes et dit à Nico qu'il va équiper la via. Personne n'écoute ou ne veut entendre l'absurde de la proposition. Mais les gamins ont une énergie royale, il s'est installé une belle amitié où on se dit : « Ok, s'ils veulent y aller, je viens aussi!».

On repart dans la brume épaisse à l'assaut du rocher du Corbeau. Il pleut. Mais on rigole. Sam a installé les cordes. « Petite ascension de 30 m. Il faut faire attention de ne pas glisser. Il y a de la glace et de la neige ». « Le sommet nous offre une sensation étrange.

. On pourrait se croire en haut de l'Everest avec toute cette brume qui ne laisse entrevoir que le fond de la vallée au pied de la falaise, des centaines de mètres plus bas.,,

Enguerrand brave sa peur du vide en rampant comme une larve jusqu'au sommet. En riant aussi. Respect! » (Nico).

Mais qui aurait fait ça ? Aujourd'hui, avec ce temps et tout ce qu'on a derrière! Sam se dit qu'il n'y a pas un alpiniste dehors sous la pluie dans toute la France aujourd'hui. C'est de la fierté je crois, qui embellit nos visages.

On mange les derniers sachets de riz qui, une fois engloutis, apparemment n'ont pas rejoint le sac poubelle, mais bien un trou dans le plancher. Ca s'emballe pour savoir qui a fait ça. Ca gueule même. Enguerrand fracasse sa frontale sur les fenêtres de la cabane et se barre dans la nuit en tee-shirt et pieds nus! On le voit disparaître s'enfonçant dans la neige jusqu'aux genoux en gueulant des mots pas jolis, pleins de colère.

Il revient gelé presque une heure plus tard.

- Ça va, Guéguet ? T'as été où ?
- Là-bas, je me suis assis, mais là je caille!
- Putain que t'es con de te barrer comme ça! Allez, viens te réchauffer!

L'incident est clos, aussi vite qu'arrivé. Le poêle ronronne et nous aussi. On a sorti les traditionnelles tisanes et chocolat, pour débriefer et faire conseil. Sam nous distribue des feuilles, des planches et des crayons. C'est un atelier d'écriture qui s'appelle « Je me souviens ». On s'arrête un peu sur ce qu'on a vécu et on en parle.

Demain, après un coup d'œil au lac des Perches, c'est le retour dans un grand silence plein. Sauf à notre passage au McDo de Nancy! La vie reprend quoi. Vous auriez vu la tête de la serveuse quand Nico lui a demandé de l'eau de source!



Cet article a été écrit lors de trois ateliers d'écriture par les jeunes, Nicolas et Samuel. Veuillez excuser le style parfois fougueux, voire très brut du récit, mais il nous semble juste d'être fidèle à l'écriture spontanée des jeunes.

Sam, Moniteur à D'une Cime à l'Autre ASBL